

Colossiens : Christ, plénitude de Dieu

David Roper

TITRE

Cette lettre porte le nom de ses destinataires : "Aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses" (1.2).

HISTORIQUE

La ville de Colosses se situait à environ 130 kilomètres à l'est d'Éphèse, dans la vallée de Lycos, tout près de Laodicée (2.1 ; 4.13, 15-16) et d'Hiérapolis (4.13). Tout en n'ayant jamais visité cette région, Paul s'intéressait beaucoup à la cause de Christ dans cette zone. Les assemblées qui y existaient avaient probablement été établies pendant la prédication de Paul à Éphèse (Ac 19.10), peut-être par Épaphras (1.7 ; 4.12-13).

La lettre aux Colossiens ressemble en quelques points à celle envoyée aux Éphésiens. Les deux furent rédigées par Paul à Rome, en 60-62 environ (cf. "historique" d'Éphésiens). Elles traitent plusieurs des mêmes sujets, avec essentiellement le même langage. La lettre aux Colossiens contient environ un quart des instructions de la lettre aux Éphésiens (cf. 1.18 et Ep 1.22-23 ; 1.20-21 et Ep 2.12sv ; 1.25-27 et Ep 3.1sv). L'accent dans chacune des deux épîtres diffère cependant : en Éphésiens, il est mis sur l'Église du Christ ; en Colossiens, il est mis sur le Christ de l'Église.

Paul avait reçu la nouvelle (probablement par Épaphras, cf. 1.7-9) d'une hérésie dans les Églises de la vallée de Lycos. Ce faux enseignement revêtait sans doute les premières formes du gnosticisme, qui se répandit largement aux 2^{ème} et 3^{ème} siècles. Le mot "gnosticisme" vient du grec *gnosis*, qui signifie "connaissance". Les "gnostiques" revendiquaient une connaissance particulière et spéciale, disponible à quelques individus seulement. Cette doctrine comportait un mélange nocif de plusieurs croyances : un peu de christianisme, un peu de judaïsme, beaucoup de philosophie grecque. On peut déceler plusieurs particularités de cette hérésie colossienne dans la lettre : une fausse philosophie se vantait d'une sagesse et d'une connaissance spéciales appartenant à quelques "parfaits" (1.27-28 ; 2.3, 8) ; l'imposition de fêtes et de festivités rituelles (juives, pour la plupart), mélangées aux pratiques venant de l'ascétisme grec (2.14-17, 20-23) ; l'adoration des anges, probablement comme médiateurs entre l'homme et un Dieu supposé lointain (2.18, 23).

Paul, visiblement alarmé par l'erreur enseignée, l'était encore plus par le fait que cette erreur touchait

au cœur du christianisme : la nature et la plénitude du Christ (voir "historique" sur l'Évangile de Jean). Paul semble dire que nous n'avons pas besoin à la fois de Christ et d'une sagesse et une philosophie humaines : le Christ et sa voie nous suffisent.

Il existe une relation particulière entre cette épître et celle écrite à Philémon, puisque ce dernier était membre de l'assemblée de Colosse. De toute évidence, les deux lettres furent livrées en même temps (cf. notes sur Philémon).

SCHÉMA

INTRODUCTION (1.1-14)

I. LA PLÉNITUDE DU CHRIST ANNONÇÉE (1.15-2.5)

A. Attestée par Dieu (1.15-23)

B. Déclarée par Paul (1.24-2.5)

II. LA PLÉNITUDE DU CHRIST MISE EN DOUTE (2.6-23)

A. Mise en doute de la plénitude de l'enseignement du Christ (vs. 6-9)

B. Mise en doute de la plénitude du baptême du Christ (vs. 10-13)

C. Mise en doute de la plénitude de l'alliance du Christ (vs. 14-17)

D. Mise en doute de la plénitude de son droit à l'adoration (vs. 18-23)

III. LA PLÉNITUDE DU CHRIST CONFIRMÉE (3.1-4.6)

A. Plénitude pour la vie chrétienne (3.1-17)

B. Plénitude pour toute relation (3.18-4.6)

1. Relations dans le foyer (3.18-4.1)

2. Relations avec Dieu (4.2-3)

3. Relations avec les non-croyants (4.5-6)

CONCLUSION (4.7-18)

LEÇONS

Certains se font du souci pour les "lettres perdues du Nouveau Testament" comme, par exemple, l'épître à Laodicée (4.16) et d'autres encore. En fait, il ne manque pas de lettres au Nouveau Testament. Bien que certains écrits aient été perdus (1 Co 5.9), ils ne firent jamais partie du texte sacré. Dieu fit préserver tout ce dont nous avons besoin pour devenir chrétiens, pour vivre en chrétiens et pour aller au ciel (2 Tm 3.16-17).

Si nous comparons Colossiens 3.21 et Éphésiens 6.4 sur le défi d'être parent, surtout père, nous comprenons que le commandement : "n'irritez pas vos enfants" ne signifie pas qu'il ne faut pas discipliner ces enfants par peur de les offusquer (cf. Hé 12.11). Le texte parle plutôt de la manière dont les parents corrigent leurs enfants. L'expression clef est : "de peur qu'ils ne se découragent". Une discipline trop sévère — tout comme la négligence — démoralise. Un manque de discipline dans le foyer

sera interprété par les enfants comme un manque d'amour et d'engagement de la part des parents. La discipline devrait toujours s'accompagner d'amour.

Colossiens 1.28 résume de manière excellente ce que tout prédicateur, tout enseignant devrait s'efforcer de faire : annoncer, avertir, instruire — en toute sagesse — "afin de rendre tout homme parfait en Christ". Le terme "parfait", dans ce contexte, signifie "mûr, accompli" (cf. 4.12).

Quand une secte s'installe près de chez vous (Colossiens)

L'assaut donné au centre de la secte "Branch Davidiens" à Waco dans le Texas en mars 1993 attira l'attention du monde entier. Mais les "Branch Davidiens" ne furent que la partie émergée de l'iceberg. On estime à 3 millions le nombre de personnes entre 18 et 28 ans qui, en Amérique, font partie d'une secte. Les sectes attirent surtout ceux qui sont seuls ou désorientés par des crises personnelles, ou qui ont du mal à saisir le sens de leur vie.

Bien qu'il soit difficile de définir une secte, on peut en identifier plusieurs caractéristiques : tout en se réclamant du Christ, elles incorporent également dans leur enseignement d'autres perspectives et visions du monde ; tout en se disant étudiants de la Bible, le plus souvent elles sont soumises à une autre autorité, très souvent une personnalité très puissante qui dicte son optique sur la Bible ; sans exception, elles sont maintenues par un genre de lavage de cerveau (et parfois de contraintes physiques), que ce soit de manière dissimulée ou ouverte.

Dans sa prison à Rome, Paul reçut le message que des enseignements sectaires avaient pénétré l'Église de Colosses. Sa réponse nous montre ce qu'il faut faire lorsque une secte s'installe près de chez nous.

I. PAUL AGIT IMMÉDIATEMENT.

A. Paul n'ignore pas la situation, espérant que tout s'arrangera. Ne pouvant se déplacer jusqu'à Colosses, il décide d'écrire. Cette lettre constitue sa réponse prompte au problème.

B. Les sectes sont des phénomènes insidieux ; si on ne les combat pas, elles attirent rapidement des adhérents, minent la vérité de l'Évangile et détruisent la paix et l'harmonie de l'Église.

1. Paul demande de prendre garde à ceux qui causent des divisions, et de s'éloigner d'eux (Rm 16.17).

2. Les dirigeants de l'Église devraient assumer leurs responsabilités dans ce domaine (Ac 20.28-31 ; Tt 1.9-11).

II. PAUL EXPOSE L'ERREUR SECTAIRE.

A. L'erreur qui avait envahi l'Église de Colosses était de toute évidence une première forme de gnosticisme, un enseignement qui essayait de réunir certains éléments du christianisme, du

judaïsme et des philosophies grecques (cf. notes sur Colossiens). Paul n'hésite pas à la condamner.

1. Il avertit l'assemblée contre les faux enseignants en général (1.23 ; 2.4, 8).

2. Il identifie, en utilisant très astucieusement le langage même de la secte, plusieurs erreurs spécifiques dont ces chrétiens se sont rendus coupables.

a. Ils revendiquent une "sagesse" et une "connaissance" particulières qui leur permettent de comprendre les "mystères".

(1) Paul dit que la véritable sagesse est en Christ (1.28 ; 2.3 ; 4.5).

(2) Paul dit que le "mystère" est révélé en Christ (1.26-27 ; 2.2 ; 4.3 ; cf. notes sur Éphésiens).

b. Ils disent que pour atteindre la sagesse, il faut ajouter au christianisme certains éléments du judaïsme et des philosophies grecques.

(1) Paul note que l'ancienne loi et ses ordonnances ont été clouées à la croix (2.14, 16) et que la circoncision du Nouveau Testament est spirituelle et non physique (2.11).

(2) On n'a pas besoin de philosophies ou de traditions humaines pour servir Dieu.

c. Ils ont leur propre système d'adoration ("religion personnelle" - BFC), qui encourage la crainte superstitieuse des êtres spirituels (2.15) et le culte des anges (2.18), probablement en tant qu'intermédiaires entre les hommes et Dieu.

(1) Selon Paul, tout cela n'est qu'une façade (2.23), sans aucune valeur.

(2) Jésus a vaincu "les principautés et les pouvoirs" (2.15) au moment de sa mort sur la croix (2.14 ; Gn 3.15 ; Ap 12.11) ; il n'y a donc aucun besoin de les craindre, encore moins de les adorer (Ap 19.10).

(3) Pour atteindre Dieu, Christ nous suffit (2.29 ; cf. 1 Tm 2.5).

d. Ils disent que les ordonnances chrétiennes telles que le baptême sont inutiles, que sans leurs rites spéciaux on ne peut atteindre la maturité et la supériorité.

(1) Paul dit que lorsqu'on est sorti des eaux du baptême dans la mort du Christ, on reçoit une nouvelle vie (2.12-13).

(2) On n'atteint pas la maturité par les philosophies humaines, mais par Christ, par la vie qu'il donne (1.28 ; 2.10 ; 3.1sv ; 4.12).

B. Certains disent que notre prédication et notre enseignement devraient toujours éviter tout ce qui est négatif ; mais une telle idée contredit et le bon sens et l'enseignement des Écritures. Bien entendu, nous devons toujours dire la vérité positivement et "avec amour" (Ep 4.15) ; mais il est parfois nécessaire de dénoncer l'erreur. Jésus dit : "Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs" (Mt 7.15 ; cf. Ep 5.6 ; 2 P 2.1 ; 1 Jn 4.1).

III. PAUL EXALTE LE CHRIST.

A. Pour contrer l'erreur sectaire, Paul cherche surtout à exalter le Christ, à démontrer que les faux prophètes n'offrent rien qui ne soit déjà disponible en Christ. La plénitude du Christ suffit pour les besoins de tout chrétien. Ce passage (1.15-19 ; 2.9-10) renferme quelques-unes des déclarations les plus profondément christologiques de tout le Nouveau Testament.

B. Gardons le Christ au centre de notre enseignement, de notre pensée, et de notre vie (1 Co 2.2 ; Ga 6.14).

CONCLUSION

A. Les sectes poussent comme des champignons ; nous devrions nous tenir informés des périls spirituels qu'elles prodiguent. Pour être toujours capables de contrer toute menace à l'Évangile, ayons l'esprit pénétré des vérités du Nouveau Testament, surtout celles qui concernent Jésus. Ceux qui apprennent à reconnaître les faux billets s'entraînent d'abord à identifier les vrais, afin de voir les différences.

B. Que Dieu nous aide à rester fidèles : à notre Dieu, à son Fils et à sa Parole !